

## Résumé : Quand le street art (re)découvre ses pionniers

D'après le magazine « Beaux arts ( avril 2025, n°490), enquête : Pourquoi les pionniers du street art sont célébrés dans le monde entier ?, par Capucine Étienne )

On pense souvent que le street art est né dans les années 90, pourtant c'est bien plus tôt, dans les années 60 qu'il voit le jour, avec des œuvres urbaines réalisées à la craie, à la peinture... Un engouement s'est formé à partir des années 80 autour de « stars » du street art anglais et d'influence new-yorkaise tel que Banksy ou Kaws ( Banksy par exemple très connu pour son œuvre Balloon girl dans les rues de Londres). Les musées cherchent alors un retour aux racines de l'art urbain notamment en mettant de nouveaux ses pionniers en avant.. C'est par exemple le cas du centre Pompidou à Paris qui a, au début du mois de février 2025 décidé de faire l'acquisition d'œuvres de Gérard Zlotykamien, un des père du street art.

D'après Ulrich Blanché, « les nouveaux sujets sur Banksy et le street art suggèrent que le graffiti et le street art sont un phénomène nouveau ». C'est pour contrer cette idée que certaine expositions sont créés, comme celle du musée des Beaux arts de Nancy, « aérosol », qui retrace l'utilisation de la bombe de peinture d'ans l'espace public des années 60 au milieu des années 80, là où la plupart des gens pensent que le street art commence. Le but est d'exposer la diversité des pratiques vandales avant l'émergence du street art et de montrer que sans cette période de l'histoire Banksy n'aurait jamais touché une bombe aérosol.

Ainsi, quelques noms des débuts du street art sont à retenir : VLP ( vive la peinture, né debut 80' à Paris), qui regroupe Jean Gabaret, Michel Espagnon et Martial Jalabert avec qui l'on retrouve des graffiti aux codes de la scène punk rock, sur tous types de supports, à la bombe ou peinture acrylique ; Gérard Zlotykamien, (commence dans les 60'), avec des figures de visages où de corps qui retrace la vie et la mort (camps de concentration) ; Futura ( début dans les 70' à NY) avec des œuvres abstraites et vaporeuses qui proviennent de références de sciences fiction ; ou encore Rammellzee ( autre artiste des 70') qui utilise des costumes pour se cacher et est en parti connu pour ses œuvres fluorescentes.

« Le marché a pris beaucoup de risques en propulsant des travaux surcotés. Mais quand une architecture s'écroule, on a besoin de murs porteurs »

Hugo Vitrani